

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat  
**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social  
**Band:** 28 (1956)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Belvédère  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-124528>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

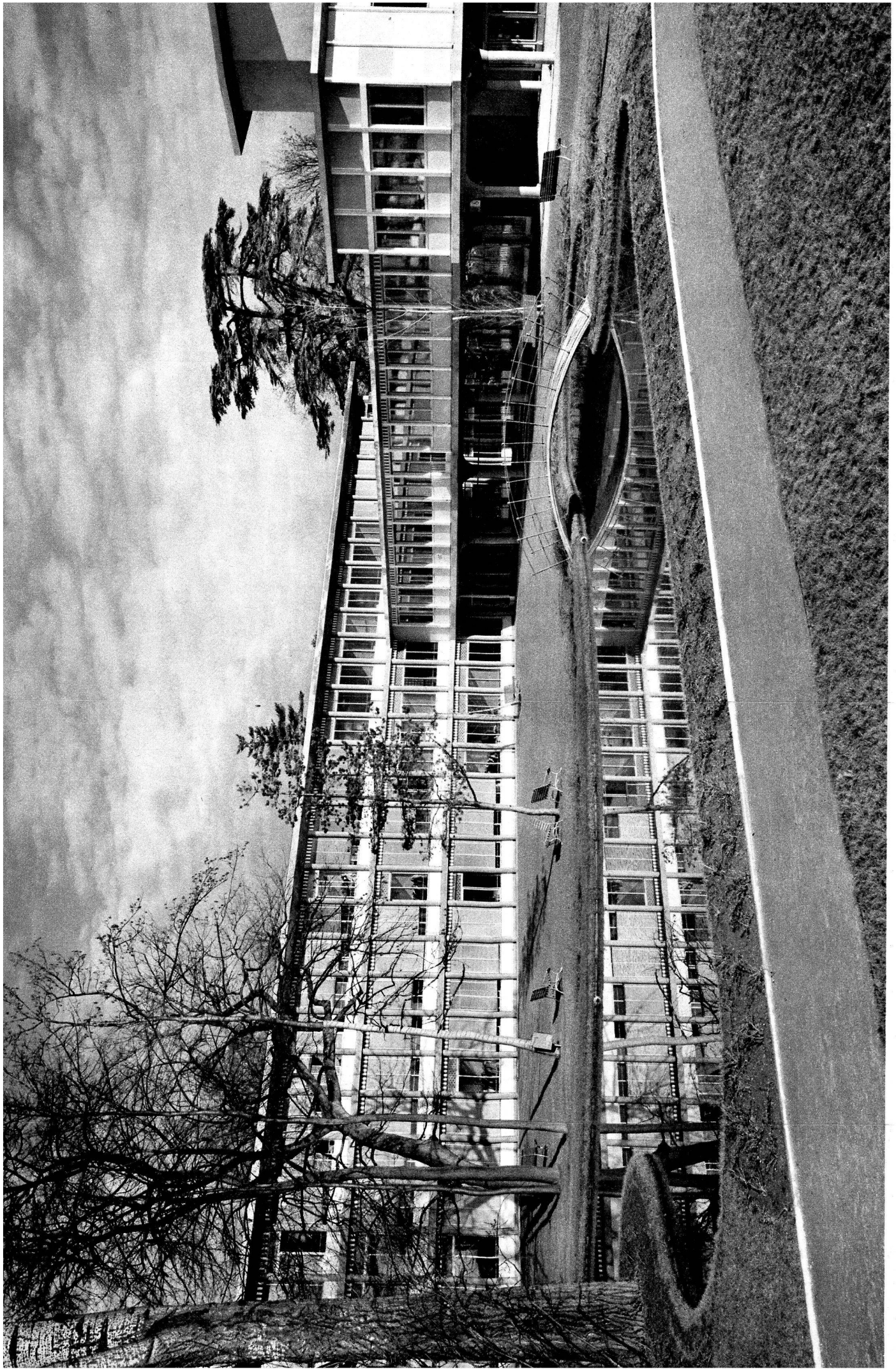
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**







2. COLLÈGE SECONDAIRE, BATIMENT DES ÉLÈVES DE 10 à 13 ANS. CI-DESSOUS: 3. PRÉAU DU COLLÈGE.





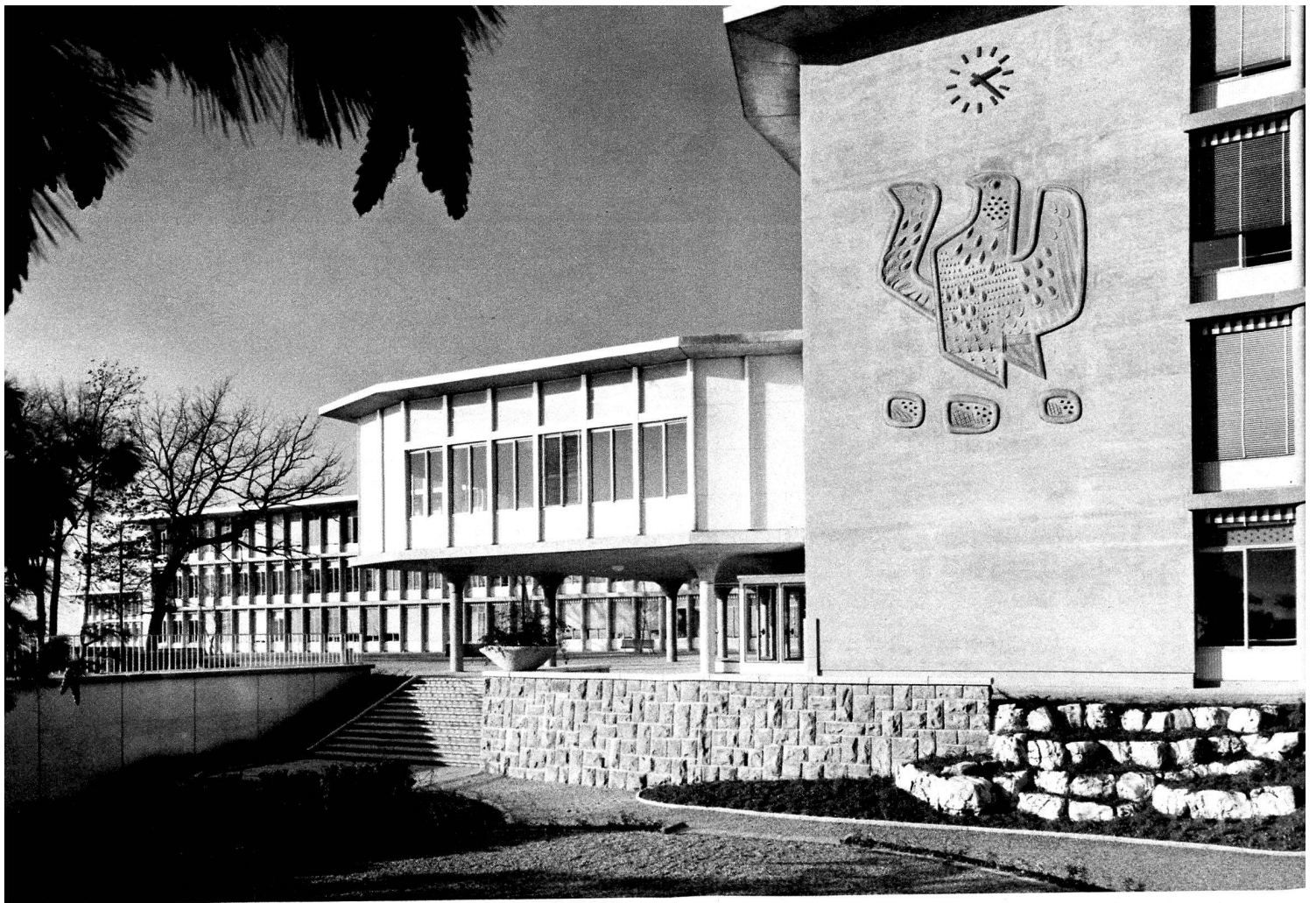




4. PRÉAU DU COLLÈGE. CI-DESSOUS: 5. HALL DU COLLÈGE.







6. ENTRÉE DU COLLÈGE SECONDAIRE. AU PREMIER PLAN LE BATIMENT DES ÉLÈVES DE 13 A 16 ANS AVEC DÉCORATION D'ANDRÉ LASSERRE SUR LA FAÇADE. CI-DESSOUS: 7. COQUILLE GÉANTE DANS LE PRÉAU CENTRAL. LE FOND DE LA COQUILLE EN BÉTON TRANSLUCIDE ÉCLAIRE LE HALL DE L'AULA (VOIR FIG. 21).



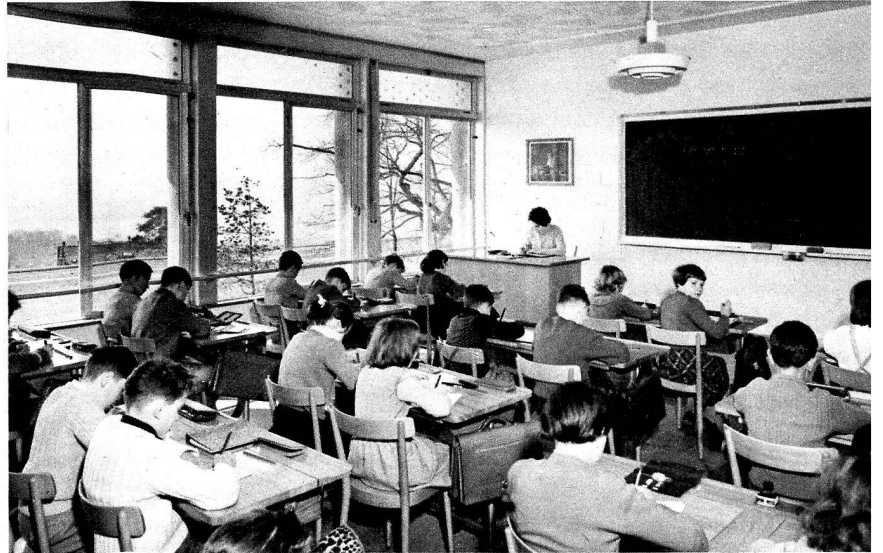
8. SALLE DE RYTHMIQUE.



9. SALLE DES PROFESSEURS DU COLLÈGE.



10. SALLE DE CLASSE ORDINAIRE.



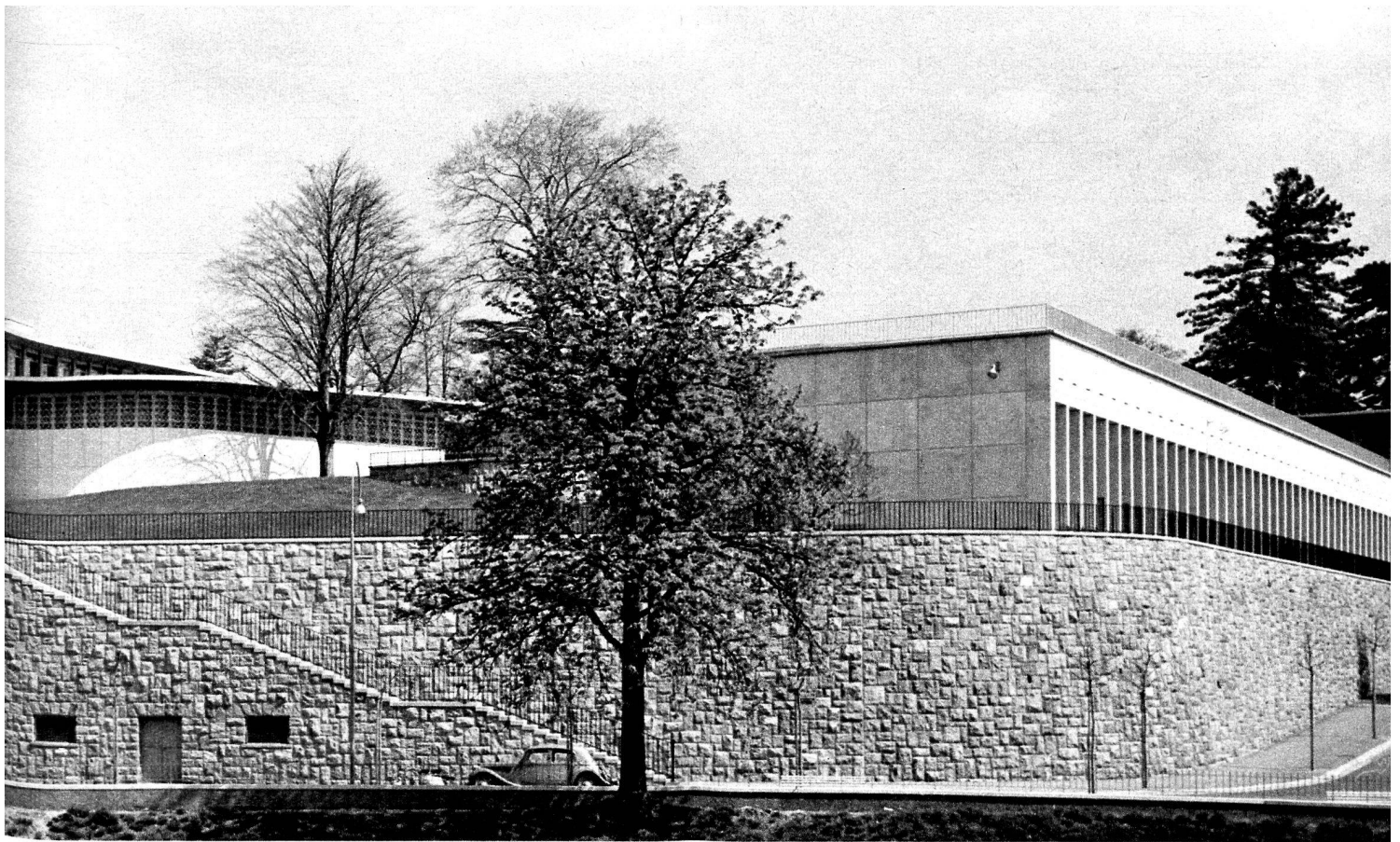
11. SALLE DE MUSIQUE.







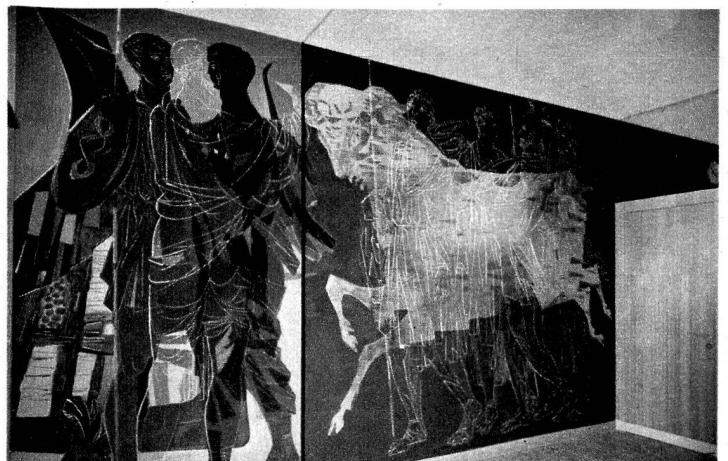
**B**âtir un ensemble scolaire aussi vaste que celui du Belvédère est une captivante aventure qui n'arrive pas deux fois à un architecte au cours de son existence. Mais bâtir un tel ensemble sur une colline aussi exceptionnelle n'est donné qu'à de rares privilégiés. La situation, avec vue étendue sur le lac et les montagnes, est l'une des plus belles que notre pays puisse offrir à des écoles secondaires. Dans ces conditions, dresser des volumes dans l'espace et modifier complètement l'aspect de tout un quartier n'était pas un petit problème pour l'architecte: il fallait concilier les nécessités scolaires – elles étaient considérables – avec les masses qui en résultaient et donner au tout une architecture. Il fallait tenir compte des arbres centenaires de l'ancienne propriété de maîtres. Enfin, la vue magnifique dont on jouit de ce belvédère ne devait pas être sacrifiée. **LES VOLUMES.** Je les ai voulu aussi restreints que possible; pour cela, les quelque mille cinq cents élèves ont été répartis en trois bâtiments de cinq cents élèves chacun. Si ces bâtiments sont déjà trop grands pour être appelés des pavillons, du moins aucun n'atteint des proportions qui ne soient à l'échelle des enfants. J'ai voulu ces volumes peu encombrants. En utilisant les accidents de la colline bossue, il a été possible d'escamoter des corps de bâtiments entiers: les trois salles de gymnastique (voir coupe B-B, p. 13), les ailes des deux groupes de vestiaires, une partie des étages de l'aile du gymnase (voir coupe D-D, p. 13). Du même coup, les toitures engazonnées de ces bâtiments fournissaient des terrasses supplémentaires. **L'ARCHITECTURE.** On peut admettre qu'actuellement on construit pour une cinquantaine d'années au moins. Dans un avenir prochain, on construira probablement des bâtiments appelés à vivre moins longtemps. Alors il sera peut-être normal de sacrifier à une mode passagère. Aujourd'hui, il me paraît encore sage de songer à la vieillesse d'un édifice et de la lui ménager décente. Je me suis efforcé de trouver une formule qui donnât aux façades principales un aspect très léger, linéaire, en un mot de dessiner des façades ne formant pas d'écran, et qui se subordonnent à la végétation qui domine partout déjà maintenant, grâce aux arbres dont il a été tenu largement compte dès les premières études. **LA VUE.** Pour un aussi considérable programme de construction, le terrain à disposition paraissait plutôt modeste. Un terrain de mêmes dimensions, mais qui aurait été plat au lieu d'être accidenté, n'aurait pas permis de bien résoudre le problème: la vue eût été bouchée partout et les espaces non bâtis se fussent trouvés réduits à fort peu de chose. Pour sauvegarder la vue, il fallait se servir à l'extrême des possibilités qu'offrait la colline, en utilisant chaque déclivité: pour ne citer qu'un exemple, le regard passe par-dessus les salles de gymnastique sans que pour cela l'éclairage de celles-ci en souffre le moins du monde. **LA COMPOSITION.** La topographie ainsi que le système de décalage des divers bâtiments ont permis de créer un petit monde pour chaque degré d'âge, ces divers petits mondes ne se gênant pas les uns les autres. Au préau de l'école enfantine, qui est à l'échelle des tout petits, règne la plus grande fantaisie. Les élèves de 10 à 13 ans se trouvent au centre et ont à leur disposition un préau permettant de s'ébattre. Quelques éléments attractifs, tel que petit lac avec pont, ont été imaginés pour leur plaisir. Quant au préau des élèves du gymnase (16 à 19 ans), il est traité en jardin où l'on se promène plutôt qu'on



ne joue. Plus tard, ce jardin sera agrémenté d'un groupe plastique. Enfin, le préau des élèves de 13 à 16 ans, lui aussi, a son caractère particulier. **ÉLÉMENTS PICTURAUX ET PLASTIQUES.** Il faut en distinguer de deux sortes: les uns, pour les adolescents, sont des œuvres d'art: fresque de Galilée et **Conquête de la Toison d'Or**, au gymnase. Les autres, pour les enfants jusqu'à 13 ans, sont des jouets: pour les classes enfantines, de petits chevaux; pour les enfants d'une dizaine d'années, un coquillage géant avec de petits poissons: les enfants ne sont-ils pas attirés par le gigantesque et le minuscule et ne dédaignent-ils pas la commune mesure?

**LA CONSTRUCTION.** Le chantier de 22 000 m<sup>2</sup> sur sa colline ne pouvait avoir que deux étroits accès en son point le plus élevé. L'organisation très étudiée du chantier (voir p. 14) a permis à sept entreprises de maçonnerie d'œuvrer simultanément, sinon confortablement du moins dans des conditions normales sur un terrain mis sens dessus dessous par de considérables travaux de terrassements (mouvement de terres de 30 000 m<sup>3</sup>). Ces travaux ont débuté avant ceux de maçonnerie, mais ont continué en même temps que ceux-ci. De pair, les aménagements extérieurs s'exécutaient, de sorte que les gazons verdoyaient et que les arbres étaient plantés lorsque les bâtiments furent terminés. Des éléments préfabriqués de béton armé, pierre naturelle, acier et aluminium, ont été utilisés en grande quantité. A l'intérieur, des matériaux à leur état naturel ont été employés le plus possible: plafonds de béton brut de coffrage, revêtement de bois, fontaines monolithiques en granit. Les ingénieurs du béton armé ont eu d'intéressants problèmes à résoudre: la couverture des salles de gymnastique en béton précontraint et la voûte particulière de l'aula, pour ne citer que deux exemples. Le chauffage est assuré par un système mixte de rayonnement par serpentins de chauffe et de convecteurs ou radiateurs. Cette combinaison permet un réglage plus sensible et, en été, un rafraîchissement des locaux ensoleillés, par refroidissement de leurs plafonds. Six grandes chaudières assurent le chauffage dans une vaste chaufferie. De là, l'eau chaude est distribuée dans les cinq sous-stations des différents bâtiments. La production d'eau chaude est décentralisée afin de diminuer les pertes de chaleur. La ventilation a été limitée au strict minimum. Les toilettes, les douches, les vestiaires, les laboratoires, les séchoirs, la buanderie, la cuisine de l'école ménagère et le réfectoire sont simplement ventilés mécaniquement. La salle de rythmique et les trois salles de gymnastique sont chauffées et ventilées au moyen d'aérochauffeurs. Seule l'aula possède une installation de climatisation. Environ cent cinquante entreprises ont apporté leur collaboration à la construction du groupe scolaire.

Marc Piccard,  
architecte F.A.S.-S.I.A.



13. « CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR », PAR PAUL LANDRY, DANS LE TAMBOUR D'ENTRÉE DU GYMNASE.





14. GYMNASE (ÉLÈVES DE 16 A 19 ANS). CI-DESSOUS: 15. SYSTÈME D'ÉCLAIRAGE ZÉNITHAL SUR PLAN INCLINÉ, DÉCORÉ PAR PIERRE ESTOPPEY: « GALILÉE ». (VOIR COUPE D-D, PAGE 13.)









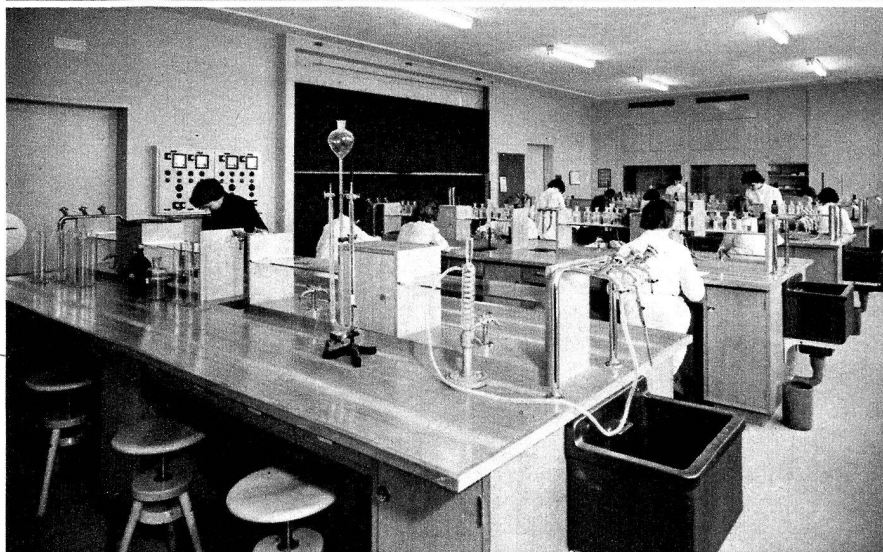
16. SALLE DES PROFESSEURS DU GYMNASE. CI-DESSOUS: 17. RÉFECTOIRE DES ÉLÈVES DU GYMNASE.



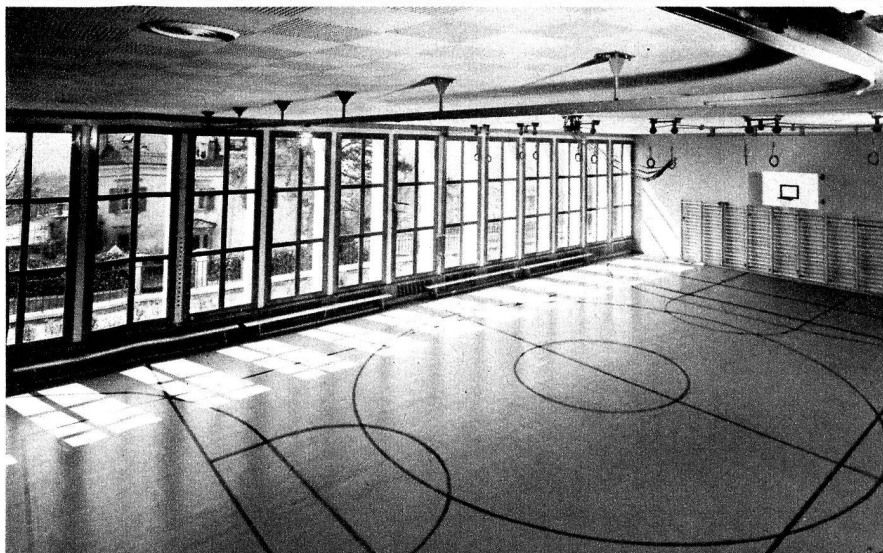
18. HALL D'ENTRÉE DU GYMNASE.



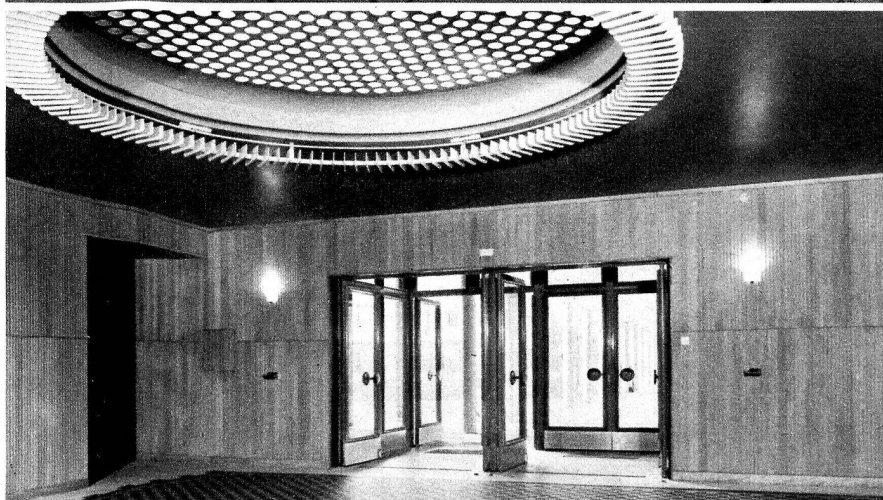
19. LABORATOIRE DE CHIMIE ET DE BIOLOGIE AU GYMNASE.



20. L'UNE DES TROIS SALLES DE GYMNASTIQUE.



21. HALL DE L'AULA ÉCLAIRÉ A TRAVERS L'EAU DE LA COUILLE DE LA FIGURE 7.







22-23. AULA AVEC SCÈNE AMOVIBLE. PAROIS REVÊTUES DE BRIQUES PERFORÉES, LAISSÉES A L'ÉTAT NATUREL.

